Complexité CM6

Antonio E. Porreca aeporreca.org/complexite

Machines de Turing non déterministes (MTND)

Non-déterminisme

- Comme dans les automates finis déterministes vs non déterministes
- Au lieu d'avoir une fonction de transition déterministe...

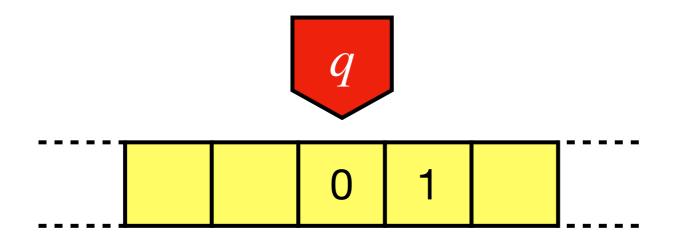
$$\delta: (Q \setminus \{q_{\text{oui}}, q_{\text{no}}\}) \times \Gamma \rightarrow Q \times \Gamma \times \{-1, 0, +1\}$$

...on admet plusieurs configurations suivantes

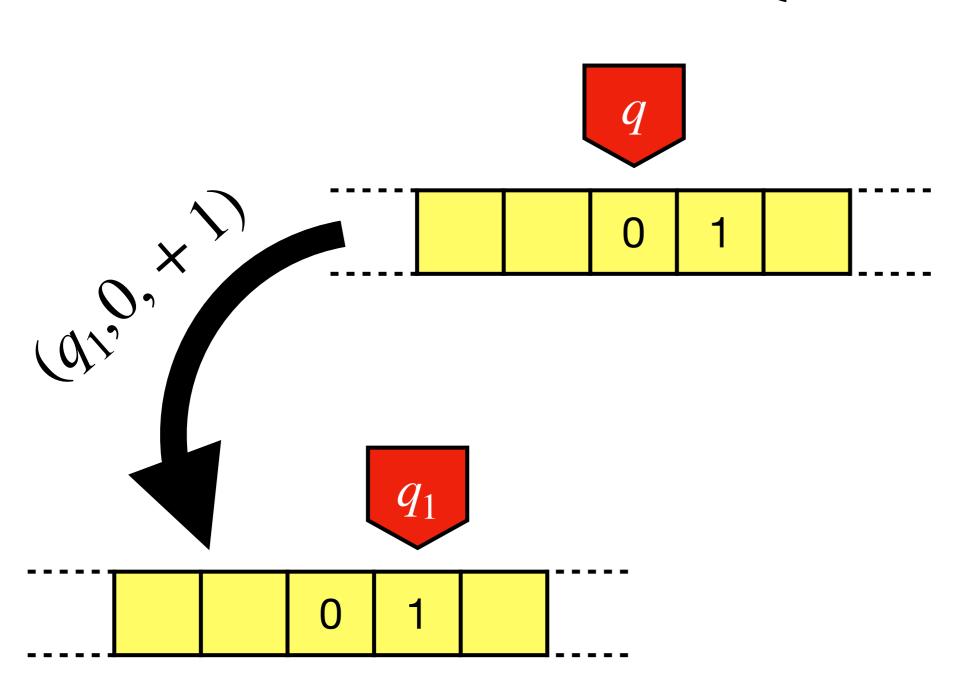
$$\delta: (Q \setminus \{q_{\text{oui}}, q_{\text{non}}\}) \times \Gamma \rightarrow \mathcal{P}(Q \times \Gamma \times \{-1, 0, +1\})$$

• Il y a un maximum de $|Q| \times |\Gamma| \times 3$ transitions possibles, qui ne dépend pas de la taille n de l'entrée

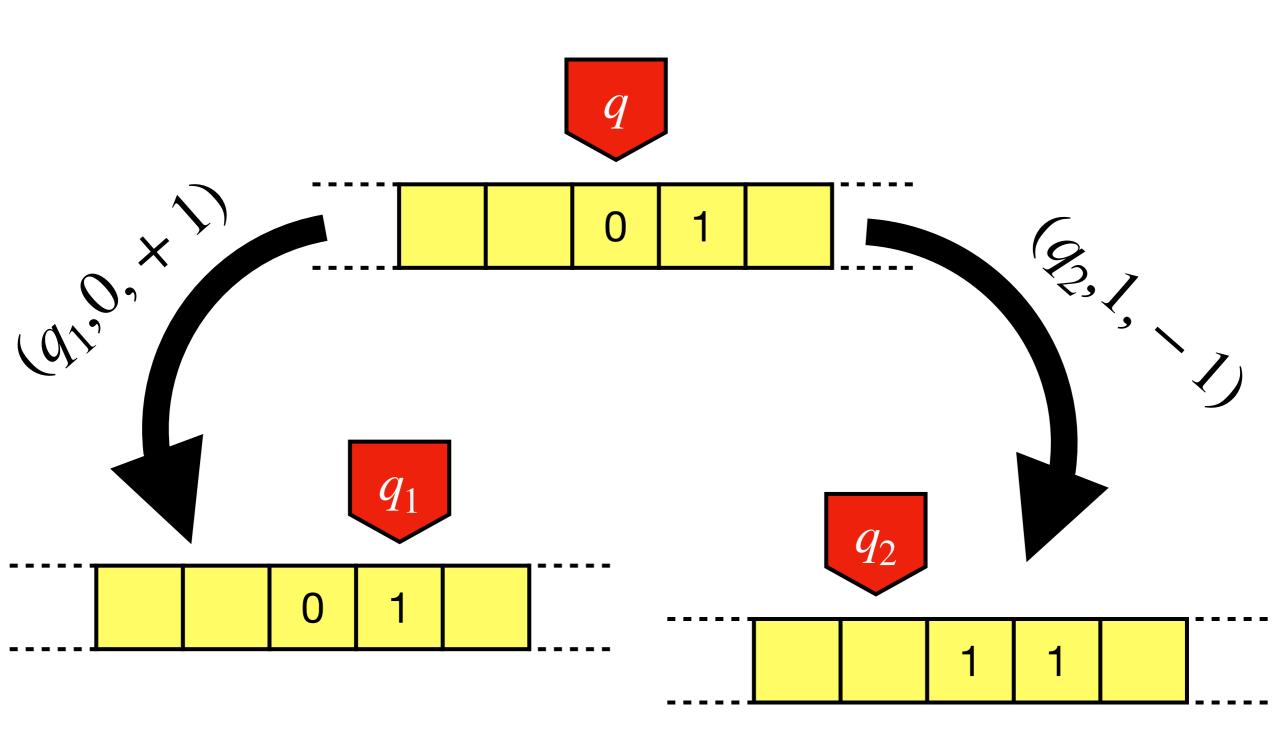
Transition
$$\delta(q,0) = \left\{ \frac{(q_1,0,+1)}{(q_2,1,-1)} \right\}$$



Transition
$$\delta(q,0) = \left\{ \begin{aligned} & (q_1,0,+1) \\ & (q_2,1,-1) \end{aligned} \right\}$$



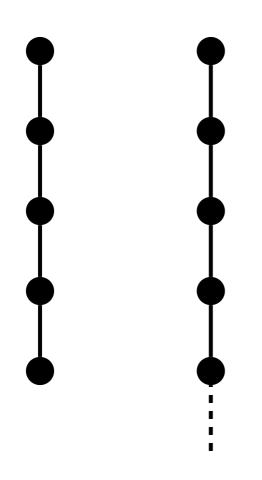
Transition
$$\delta(q,0) = \begin{cases} (q_1,0,+1) \\ (q_2,1,-1) \end{cases}$$

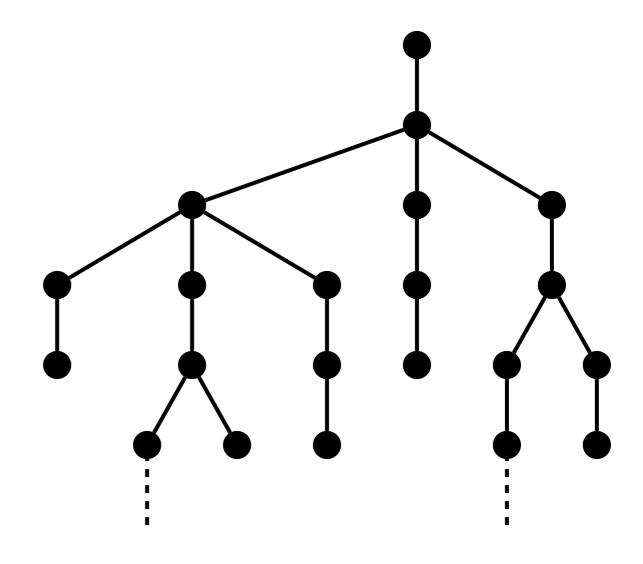


Arbres de calcul

Machines déterministes

Machine non déterministe





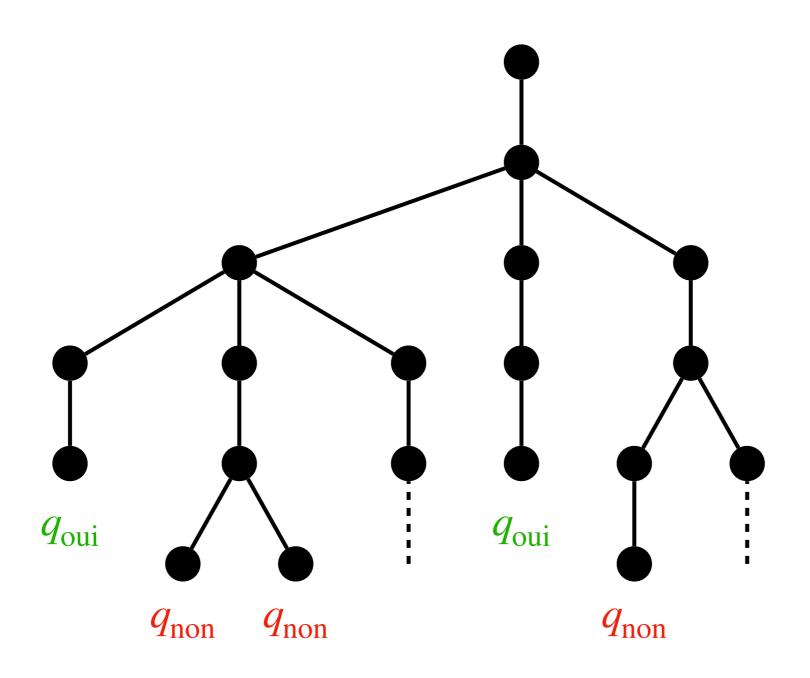
Langage reconnu par une machine de Turing non déterministe ${\cal N}$

•
$$L(N) = \text{Accepte}(N) = \begin{cases} x \in \Sigma^* : \text{il existe un calcul de } N \\ \text{sur } x \text{ qui se termine par } q_{\text{oui}} \end{cases}$$

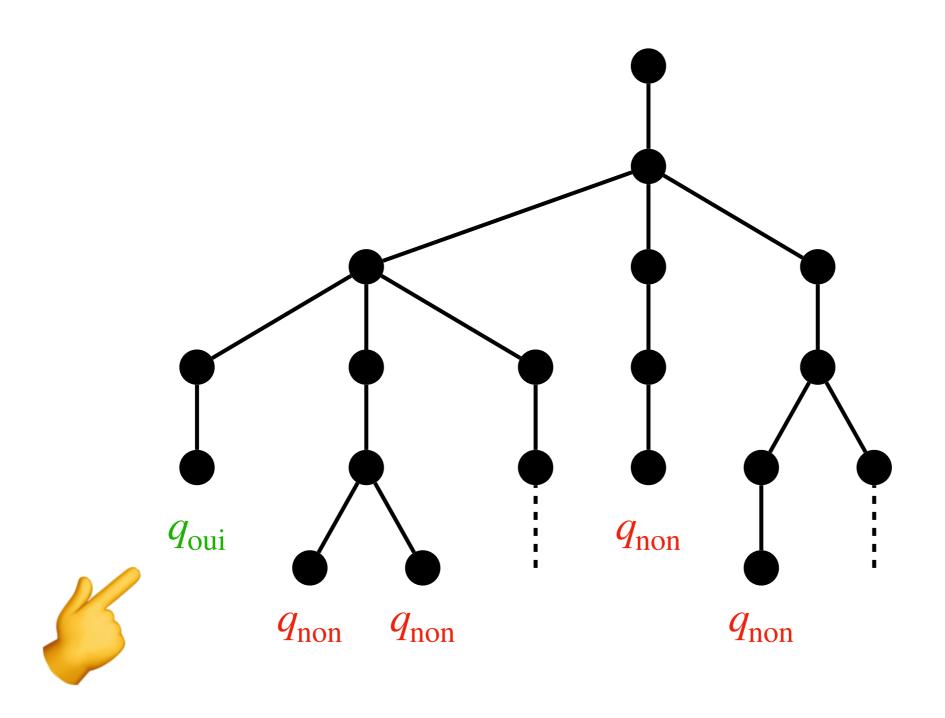
Rejet(N) =
$$\begin{cases} x \in \Sigma^{\star} : \text{ au moins un calcul de } N \text{ sur } x \\ \text{rejette et aucun calcul n'accepte} \end{cases}$$

• Boucle(N) =
$$\begin{cases} x \in \Sigma^* : \text{aucun calcul} \\ \text{de } N \text{ sur } x \text{ ne s'arrête} \end{cases}$$

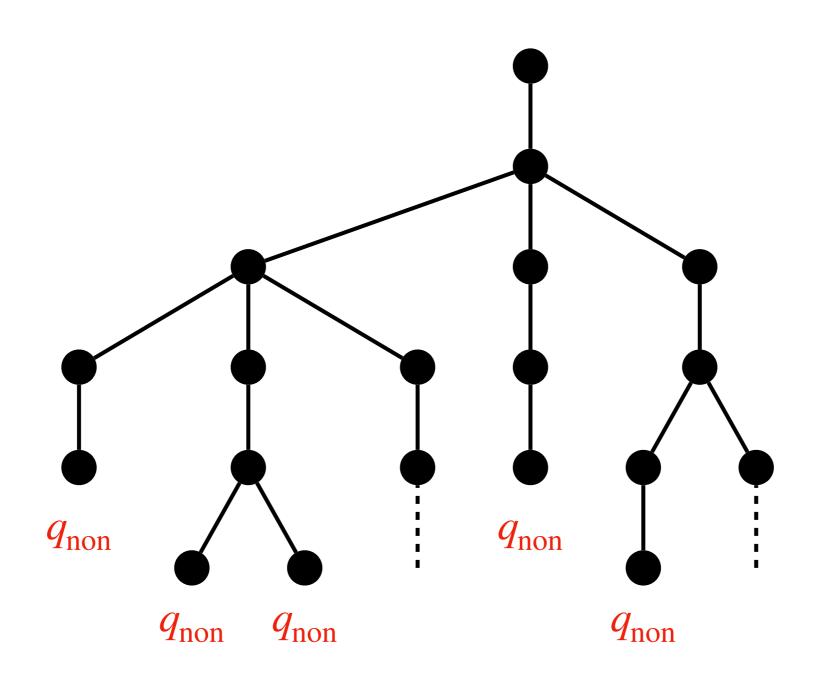
N accepte x



N accepte x



N n'accepte pas x



Résolution de problèmes par une machine de Turing non déterministe

On dit qu'un programme N pour MTND résout un problème de décision π sous un système de codage S si, pour chaque entrée $m \in \Sigma^{\star}$, tous les calculs de N sur m s'arrêtent et si N reconnait le langage associé au problème, c-à-d si $L(N) = L(\pi, S)$

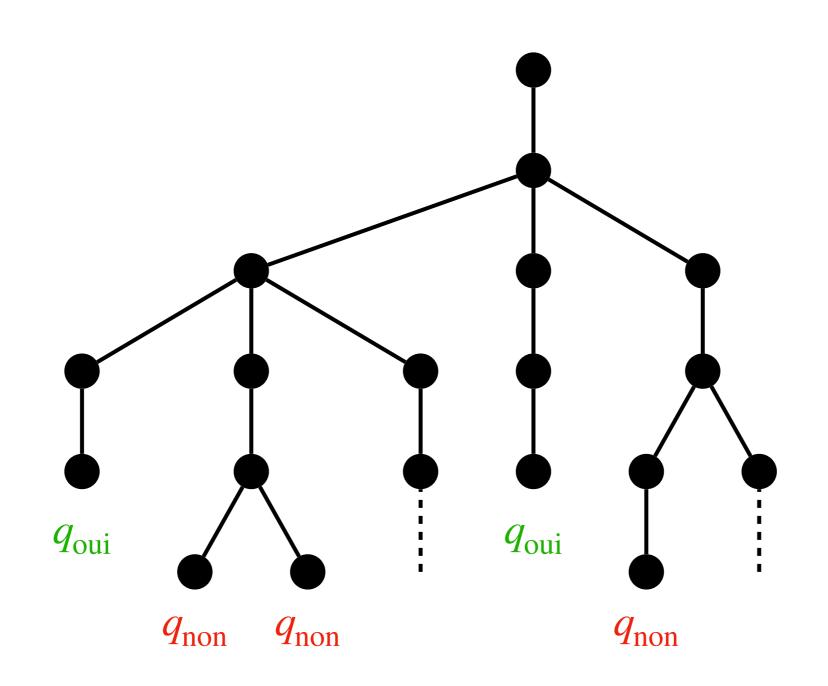
Puissance des machines de Turing non déterministes

- Les machines non déterministes sont plus générales que les déterministes
- Chaque machine déterministe est un cas particulier de machine non déterministe, avec $|\delta(q,a)| = 1$ pour chaque (q,a)
- Les machines non déterministes ont l'air plus puissant, mais en réalité...

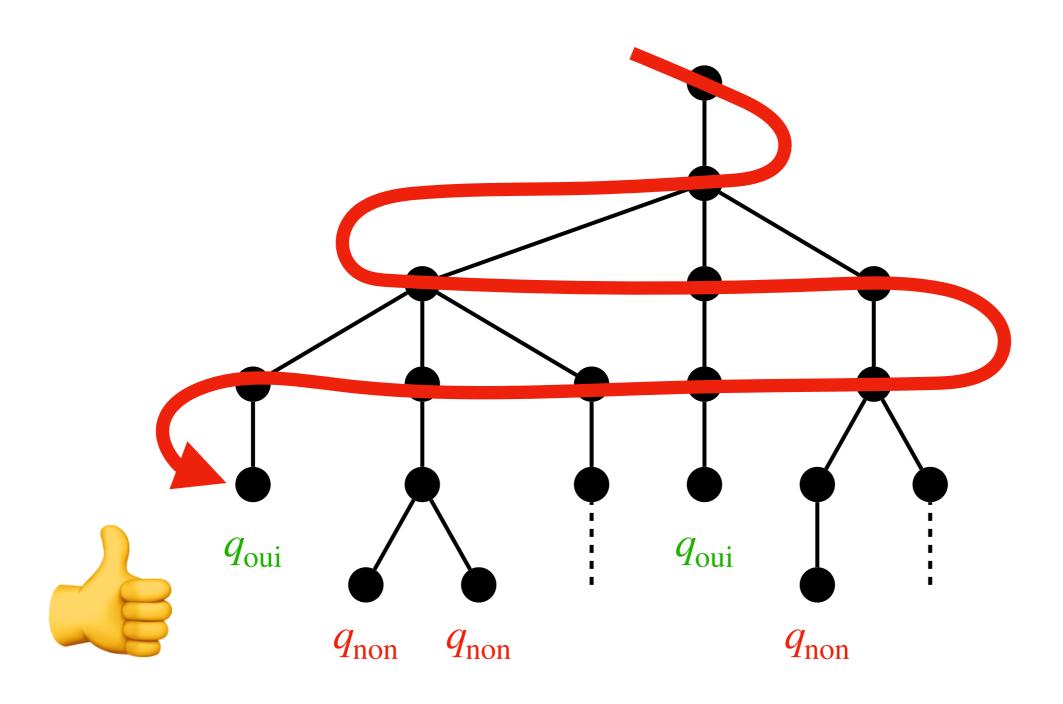
Equivalence des machines déterministes et non déterministes

- Un langage L est reconnu par une machine non déterministe ssi il est reconnu par une machine déterministe
- On a vu que chaque machine déterministe est un type de machine non déterministe
- Vice-versa, on peu simuler de façon déterministe une machine non déterministe en parcourant en largeur son arbre de calcul

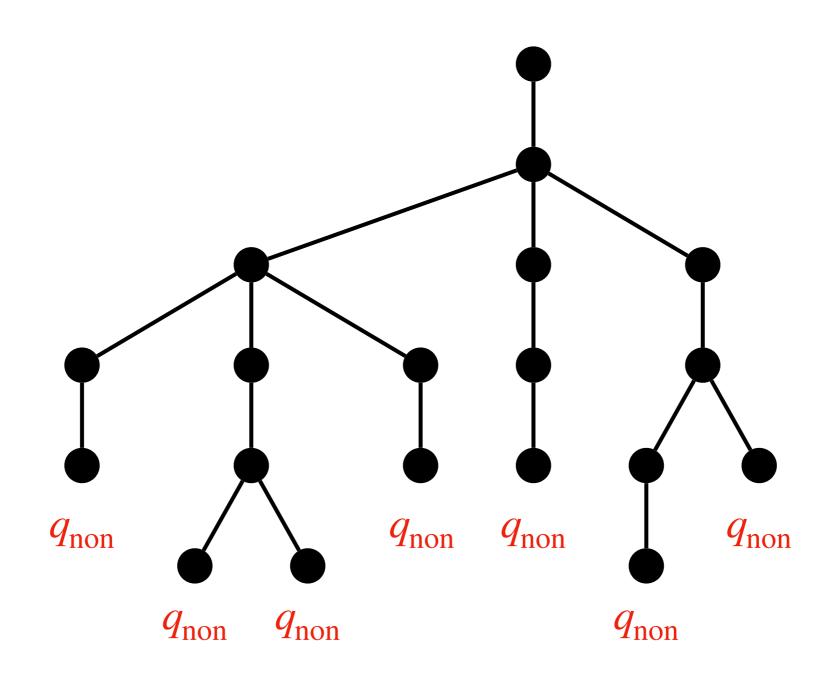
On s'arrête en acceptant si on trouve un calcul qui se termine par q_{oui}



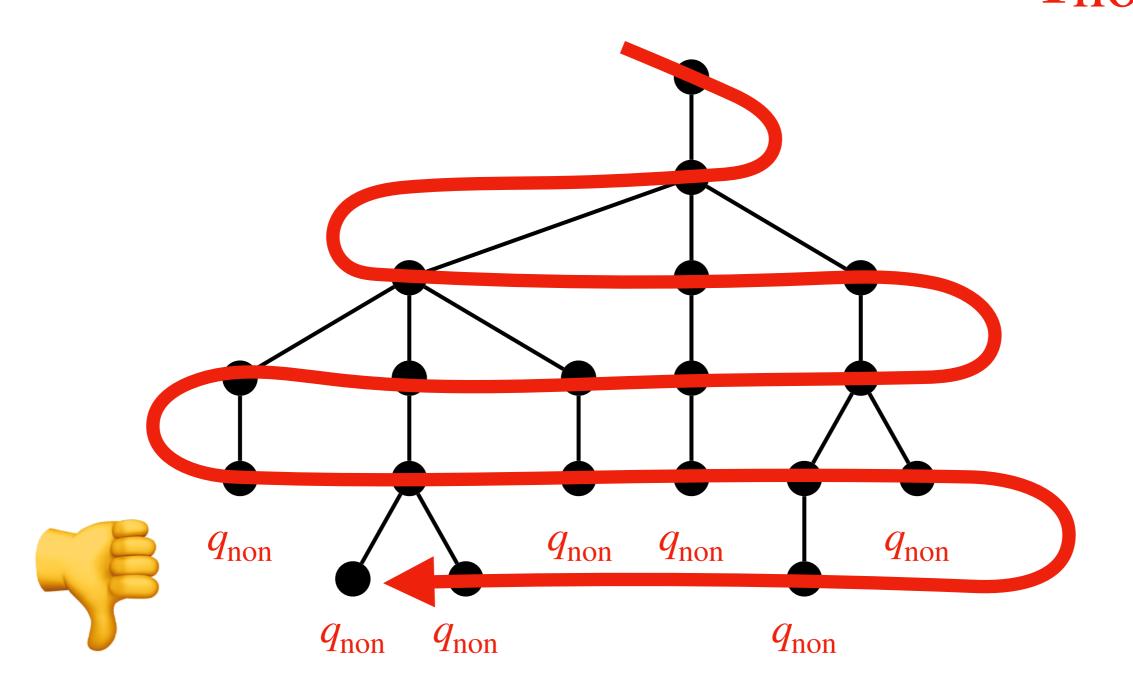
On s'arrête en acceptant si on trouve un calcul qui se termine par $q_{\rm oui}$



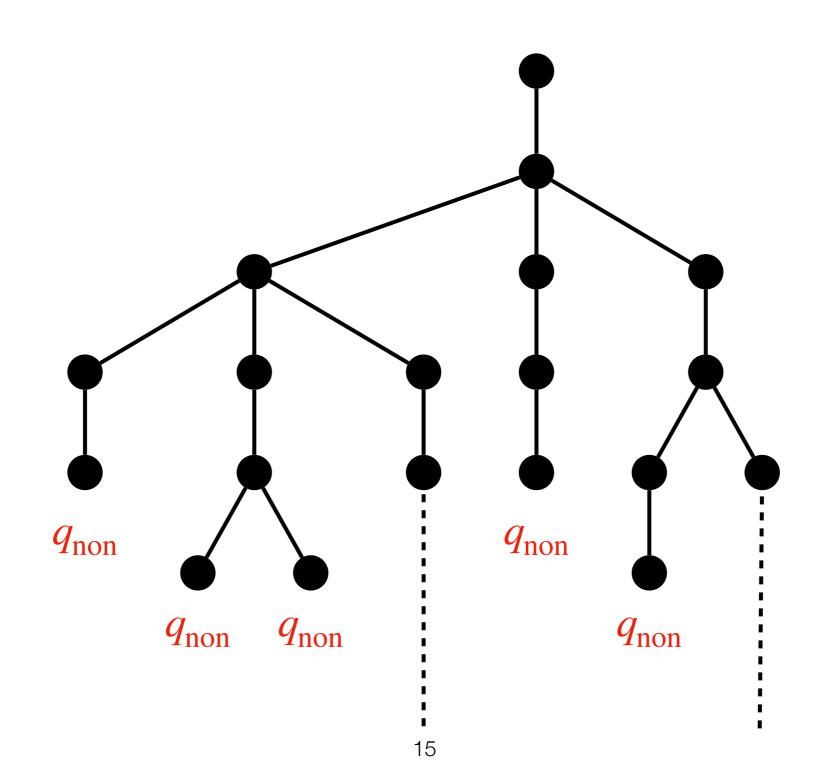
On s'arrête en rejettant si tous les calculs se terminent par q_{no}



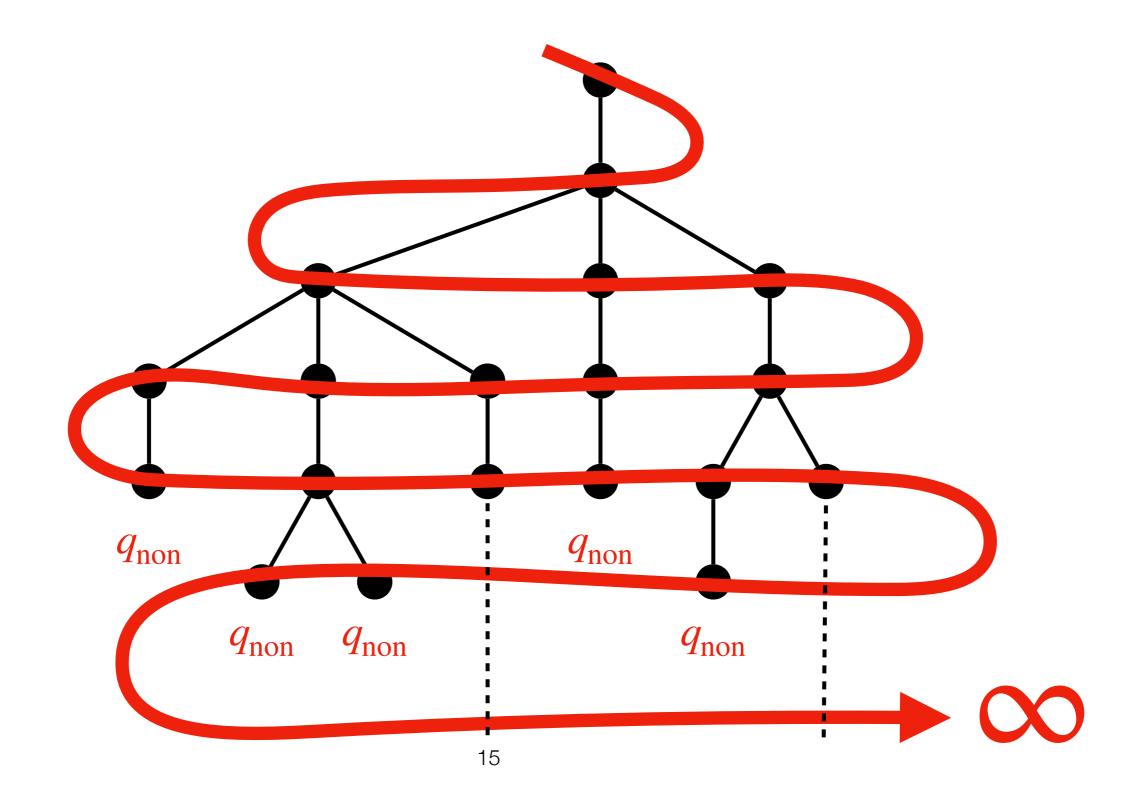
On s'arrête en rejettant si tous les calculs se terminent par q_{no}



Sinon, on ne s'arrête pas



Sinon, on ne s'arrête pas



Algorithmes non déterministes

Pseudo-code non déterministe

 On exprime un choix non déterministe en pseudo-code avec une fonction « devine », qui choisit parmi un ensemble fini de valeurs de taille constante :

$$x := devine(choix_1, choix_2, ..., choix_k)$$

 On peut toujours se reconduire à une divination binaire, si besoin est :

$$x := devine(0,1)$$

Divination d'un element x d'un ensemble X de taille non constante

$$m := |X|$$
 $i := 0$
 $tant que i \le m - 2 et devine(0,1) = 0 faire$
 $i := i + 1$
 $x := X[i]$

Divination d'un element x d'un ensemble X de taille non constante

$$m := |X|$$
 $i := 0$
 $tant que i \le m - 2 et devine(0,1) = 0 faire$
 $i := i + 1$
 $x := X[i]$

x := devine(X)

```
fonction hamiltonien(V, E)
    n := |V|
    perm := tableau(n)
    pour i := 0 à n - 1 faire
        perm[i] := devine(0, ..., n-1)
    pour chaque v \in V faire
        si perm ne contient pas v exactement 1 fois alors
            rejeter
    pour i := 0 à n - 1 faire
        si(perm[i], perm[(i+1) \bmod n]) \notin E alors
            rejeter
    accepter
fin
```

```
fonction hamiltonien(V, E)
    n := |V|
    perm := tableau(n)
    pour i := 0 à n - 1 faire
        perm[i] := devine(0, ..., n-1)
    pour chaque v \in V faire
        si perm ne contient pas v exactement 1 fois alors
            rejeter
    pour i := 0 à n - 1 faire
        si(perm[i], perm[(i+1) \bmod n]) \notin E alors
            rejeter
    accepter
fin
```

perm est-elle une
permutation ?

```
fonction hamiltonien(V, E)
    n := |V|
    perm := tableau(n)
    pour i := 0 à n - 1 faire
        perm[i] := devine(0, ..., n-1)
    pour chaque v \in V faire
        si perm ne contient pas v exactement 1 fois alors
            rejeter
    pour i := 0 à n - 1 faire
        si(perm[i], perm[(i+1) \bmod n]) \notin E alors
            rejeter
    accepter
```

perm est-elle une
permutation ?

perm est-il un cycle dans le graphe?

```
fonction hamiltonien(V, E)
    n := |V|
    perm := tableau(n)
    pour i := 0 à n - 1 faire
        perm[i] := devine(0,...,n-1)
    pour chaque v \in V faire
        si perm ne contient pas v exactement 1 fois alors
            rejeter
    pour i := 0 à n - 1 faire
        si(perm[i], perm[(i+1) \bmod n]) \notin E alors
            rejeter
    accepter
```

fin

 $O(n \log n)$ bits devinés

perm est-elle une permutation?

perm est-il un cycle dans le graphe?

Simulation du non déterminisme dans le monde réel*

```
from nondeterminism import *
@nondeterministic
def hamiltonian(vertices, edges):
    n = len(vertices)
    perm = []
    for i in range(n):
        v = guess(vertices)
        perm.append(v)
    for v in vertices:
        if perm.count(v) != 1:
            reject()
    for i in range(n):
        if (perm[i], perm[(i+1)%n]) not in edges:
            reject()
   accept()
```

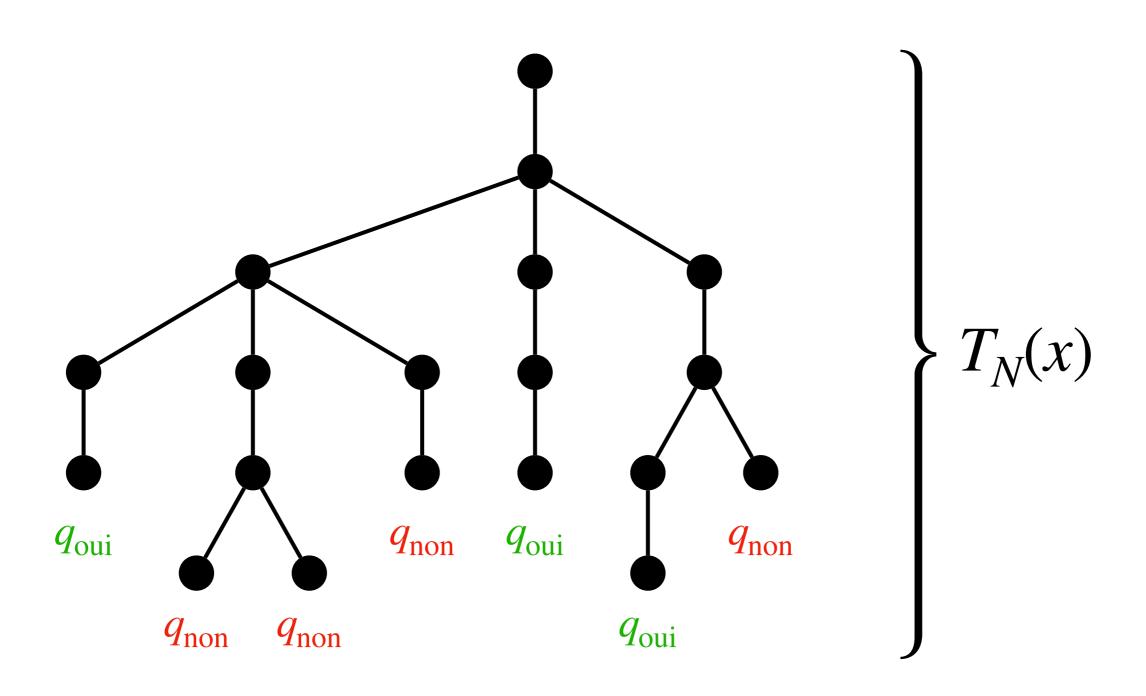
Simulation du non déterminisme dans le monde réel*

```
from nondeterminism import *
@nondeterministic
def hamiltonian(vertices, edges):
    n = len(verti
    perm = [] >>> vertices = {1, 2, 3}
    for i in rang >>> edges = \{(1,3), (3,2), (2,1)\}
        v = guess >>> hamiltonian(vertices, edges)
        perm.appe True
    for v in vert >>>
        if perm.c
            rejec
    for i in rang
        if (perm[|
            rejec
   accept()
```

^{*} github.com/aeporreca/nondeterminism

Mesure du temps de calcul non déterministe

Temps de calcul sur l'entrée x = hauteur de l'arbre de calcul



Temps de calcul d'une machine non déterministe N

 Comme dans le cas déterministe, on prend le max des temps de calcul des entrées de taille n :

$$T_N(n) = \max\{T_N(x) : x \in \Sigma^* \text{ et } |x| = n\}$$

- Donc la longueur du chemin de calcul le plus long des arbres de calcul des entrées de taille n
- Le temps de calcul est polynomial si $T_N(n) \in O(p(n))$ pour un polynôme p

La classe de complexité NP

 C'est la classe de langages reconnus par des machines de Turing non déterministes en temps polynomial

$$\mathbf{NP} = \left\{ \begin{array}{l} L : \text{il existe une machine de Turing} \\ \text{non déterministe } N \text{ qui fonctionne en temps} \\ \text{polynomial telle que } L = L(N) \end{array} \right\}$$

• De façon équivalente, c'est aussi la classe de problèmes π sous le codage S tels que $L(\pi,S)\in \mathbf{NP}$

P vs NP

- Comme on peut voir chaque machine déterministe comme machine non déterministe, on a automatiquement $P \subseteq NP$
- On sait qu'on peut simuler de façon déterministe chaque machine non déterministe, mais on ne sais pas si on peut le faire efficacement (en temps polynomial)
- Donc on ne sais pas si $\mathbf{NP} \subseteq \mathbf{P}$ et donc si $\mathbf{P} = \mathbf{NP}$
- C'est l'un des Millennium Prize Problems du Clay Mathematics Institute, et il y a un prix de 1000000 \$ pour celle ou celui qui trouve la réponse!

La classe de complexité coNP

• C'est la classe de langages dont le complément appartient à NP :

$$\mathbf{coNP} = \{L : \mathbf{co}\text{-}L \in \mathbf{NP}\}\$$

- **L coNP** n'est pas le complement de **NP**, c'est-à-dire, ce n'est pas la classe des problèmes qu'on ne peut pas résoudre en temps polynomial de façon non déterministe
- Notamment, on a P = coP, donc $P \subseteq coNP$, ce qui implique $P \subseteq NP \cap coNP$: NP et coNP ne sont pas disjointes
- On ne sait pas si NP = coNP non plus!

$NP \neq coNP$ vaut 1000000 \$

- Si $NP \neq coNP$ alors $P \neq NP$!
- On a vu que P = coP, donc P = NP impliquerait coNP = coP = P et donc NP = coNP
- La proposition contraposée de P = NP ⇒ NP = coNP est NP ≠ coNP ⇒ P ≠ NP
- NP vs coNP ne semble pas du tout plus simple à résoudre que P vs NP...